



Septembre 2017  
336 pages · 22 euros  
ISBN 978-2-7351-23797  
ISSN 2273-8258

Depuis la fin des années 1980, le rap est devenu, au Gabon comme dans d'autres États du continent africain, le levier de constructions identitaires, de reconfigurations des rapports au politique et de transformations culturelles majeures. À l'inverse des discours abordant ce genre musical globalisé comme emblème de l'« occidentalisation » ou de l'homogénéisation culturelle, l'appropriation du rap a donné lieu, à Libreville, à des formes variées de réinventions de particularismes et de revendications de la localité, se déclinant dans le registre du genre, du religieux, du rapport à la nation, à l'ethnicité ou à l'africanité.

Née d'une immersion de plus de huit années dans les réseaux du hip-hop gabonais et africain, l'ethnographie multisituée proposée dans cet ouvrage éclaire les entrelacements des pratiques musicales, des dynamiques identitaires et des rapports au pouvoir, en décrivant comment les rappers du Gabon se sont progressivement imposés comme des acteurs politiques majeurs d'un régime semi-autoritaire en mutation. Par le biais de l'anthropologie des pratiques musicales, cet ouvrage offre un axe de compréhension novateur à propos de l'histoire politique et culturelle du Gabon, et des scènes musicales qui contribuent à mettre en mouvement les villes africaines contemporaines.

*Alice Aterianus-Owanga est anthropologue, actuellement maître assistante à l'université de Lausanne (boursière postdoctorante du Fonds national suisse), et réalisatrice de documentaires. Spécialiste du hip-hop et de l'histoire des musiques urbaines au Gabon, elle a récemment codirigé deux ouvrages collectifs: Aux sons des mémoires. Musiques, archives et terrain (Presses universitaires de Lyon, 2016) et La violence de la vie quotidienne à Libreville (Academia-L'Harmattan, 2016).*

## Le (bien) commun

Collection dirigée par Laëtitia Atlani-Duault,  
Jean-Pierre Dozon et Laurent Vidal

Aujourd'hui, le (bien) commun s'élabore de plus en plus en dehors du cadre de l'État-nation et se trouve souvent tiraillé entre, d'un côté, la production de normes à vocation universelle et parfois concurrentes et, de l'autre, une fragmentation de mondes sociaux qui revendiquent leurs particularismes et redessinent les visages de l'altérité. Cette collection rassemble des études et essais en sciences sociales (anthropologie, sociologie, économie, sciences politiques, démographie, géographie, etc.) qui s'attachent, sur des terrains multiples, à décrypter cette tension. S'adressant tout à la fois au grand public, aux universitaires et aux chercheurs, ces ouvrages, fondés sur des enquêtes approfondies, offrent ainsi des analyses critiques sur les mécanismes, les logiques et les enjeux contemporains des constructions du (bien) commun.

## Parus

*Le chavisme*, de Paula Vásquez Lezama  
*Allocations sociales et pauvreté au Brésil*, de Sonia Rocha  
*Prendre soin de sa population*, de Fanny Chabrol  
*Comment reconnaître autrui?*, de Caroline Huyard  
*Les débris épars du progrès*, de Jean-François Gossiaux  
*On ne badine pas avec le progrès*, de Fabienne Wateau  
*La transformation des armées*, de Grégory Daho

Alice Aterianus-Owanga

« Le rap,  
ça vient d'ici! »

Musiques, pouvoir et identités  
dans le Gabon contemporain



Communication · presse : Chloé Lepart  
clepart@msh-paris.fr

www.editions-msh.fr

Librairie en ligne : www.lcdpu.fr  
Diffusion/distribution : FMSH-Diffusion

le(bien)commun

Collection dirigée par  
Laëtitia Atlani-Duault,  
Jean-Pierre Dozon  
et Laurent Vidal

  
fondation  
maison des  
sciences  
de l'homme  
Éditions

# Table des matières

Remerciements

Introduction

## PREMIÈRE PARTIE

### DES MUSIQUES DANS LA VILLE DU GABON POSTCOLONIAL

Chapitre 1. Aux origines des scènes urbaines à Libreville

Une construction musicale de la nation :

de l'indépendance au parti unique

Nationalismes alternatifs et mobilités musicales

*Panafricanisme et décolonisation culturelle :*

*la patrimonialisation en exil de Pierre Claver Akendengué*

*Esthétique de la décontextualisation*

*et mise en scène des traditions initiatiques*

Des « musiques noires » à Libreville :

élites voyageuses et connexions transatlantiques

Chapitre 2. Le rap gabonais :

histoire d'un système réticulaire

Du berceau états-unien au foyer africain

*Des block parties dans les rues du Bronx*

*Médiations françaises et réceptions africaines*

Étapes et générations du rap gabonais

*« Vent de l'est » sur Libreville*

*Débats d'authenticité chez les pères fondateurs :*

*classe, espace, ethnicité*

*D'une génération à l'autre*

Agents et institutions d'une organisation en réseau

*Lieux et agents des réseaux urbains*

*De Libreville à la province*

*Transnationaliser le hip-hop de Libreville*

## DEUXIÈME PARTIE

### DES RAPPEURS ET DES FEMMES :

#### MASCULINITÉ, SEXUALITÉ ET POUVOIR

Chapitre 3. Le sexe du rap

Une masculinité « inclinée sur la force »

*Du caractère masculin du rap*

*La fabrique sexuelle de la masculinité*

*Des stéréotypes raciaux de la masculinité*

Masculinité, conjugalité et images de la femme

Chapitre 4. Agentivités féminines

Les rappeuses : émancipation et stratégies d'évitement

*La « garçonne » ou l'affirmation de la masculinité de la rappeuse*

*La « combattante » et les avatars de la « femme émancipée »*

*La « femme africaine » :*

*transformations transnationales des cadres de définition du genre*

« Groupies » : des constructions de soi au-delà du stigmate

*Appréhender les « groupies » par-delà les stratégies discursives*

*Marie : de la « groupie » dominée*

*à l'inversion de la consommation sexuelle*

Des transactions sexuelles et symboliques

## TROISIÈME PARTIE

### LA FABRIQUE DES CATÉGORIES IDENTITAIRES :

#### RELIGIONS, IDÉOLOGIES ET MUSIQUES EN CIRCULATION

Chapitre 5. Contre-sorciers et initiés : le religieux dans le rap

Contre-sorcellerie et manipulations religieuses

*Sorcellerie et religieux à Libreville*

*Parcours de délivrance, contre-sorcellerie*

*et conversion au « rap gospel »*

Religieux, authenticité et inventions de traditions

dans les marchés de la musique hip-hop

*L'égotrip du mystique*

*L'authenticité du « mystique » dans les marchés de l'art africain*

*Métaphorisation du religieux et réafricanisation chez le groupe*

*Movaizhaleine*

Chapitre 6. Nationalisme *gaboma* et spectacles du politique

Le rap *gaboma* et les mises en scène de la nation

Spectacles du politique et indocilités postcoloniales

*Président rappeur et groupes d'animation hip-hop :*

*l'élection présidentielle de 2009*

*Le rap dans l'« émergence »*

*Alcool, fêtes et subversion*

De 2009 à 2016 : tournant autoritaire

et mobilisation contestataire

Chapitre 7. Des identités emboîtées

Nationalisme transnational et hybridités

*Le rap gaboma dans le transnational*

*« The best of both sides » : « Afropéens » et double conscience*

Africanité marchande et panafricanismes

*L'effet boomerang du rap : itinéraire d'une « musique noire »*

*Panafricanisme et solidarité noire dans le rap*

*L'africanité stratégique et les réseaux de la world music*

Égyptocentrisme, kémitisme et afrocentrisme

*L'Afrique égyptienne de Cheikh Anta Diop*

*dans le viseur des rappeurs*

*De Kemet au Mvett : le périple égyptien des Fang*

*Rappeurs « kémites », rappeurs ekang et dialogues*

*avec les afrocentrismes*

Conclusion

Références bibliographiques

Glossaire